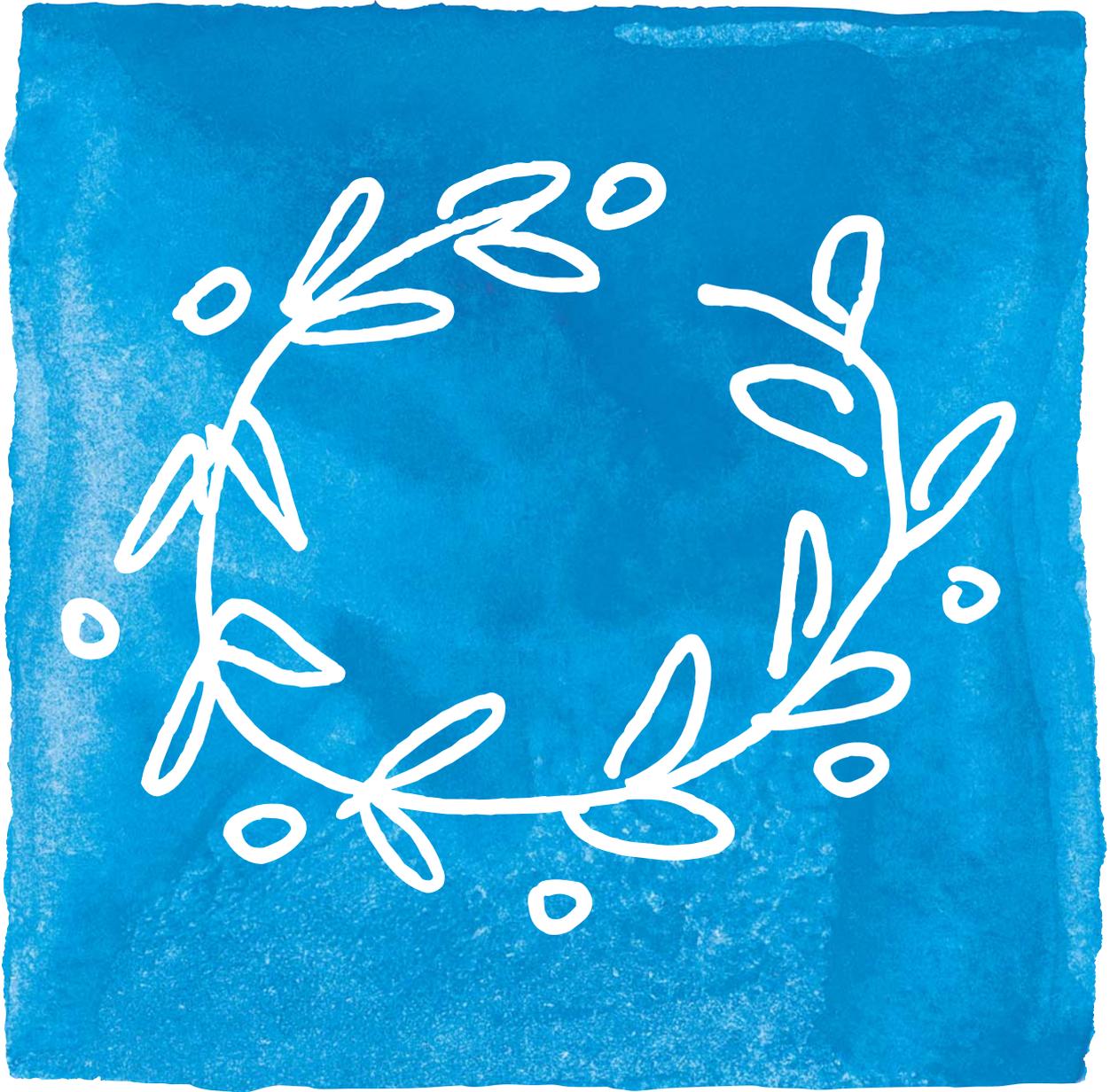


franc jeu

UNE PUBLICATION OFFICIELLE DE L'AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE

NUMÉRO 2 - 2004



TM ©

AΘΗΝΑ 2004

CONTACT:

AGENCE MONDIALE ANTIDOPAGE
800 PLACE VICTORIA - BUREAU 1700
CASE POSTALE 120
MONTRÉAL, QC
CANADA H4Z 1B7

TÉL: +1.514.904.9232
FAX: +1.514.904.8650

E-MAIL: info@wada-ama.org
INTERNET: www.wada-ama.org

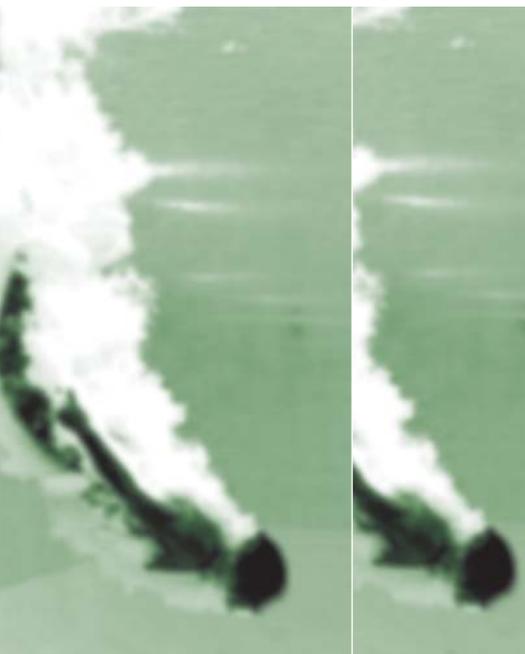
CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :

ATHOC
JYRI TAMM
STACY SPLETZER (AMA)
SPORTS FOTO
GETTY IMAGES

DESIGN & ILLUSTRATIONS:

COMMUNICATIONS ANTHONY PHILBIN, MONTREAL
COURRIEL: philbin@sympatico.ca

Toutes les informations publiées dans ce numéro étaient exactes au moment de l'impression. Les articles publiés dans ce numéro, et les opinions exprimées par les auteurs, athlètes et experts, ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence mondiale antidopage.



01



01

Éditorial de R.W. Pound: Un retour symbolique à Athènes

A bien des égards, la lutte contre le dopage dans le sport est un combat visant à protéger les valeurs qui étaient au cœur de la naissance des Jeux.

Richard Pound évoque ce retour aux sources à Athènes, où les Jeux seront les premiers organisés conformément au Code mondial antidopage.

Page 1

02



03



02



En couverture, numéro spécial: Athènes 2004 et le Code

Les Jeux d'Athènes seront les premiers à se dérouler depuis l'acceptation et la mise en place du Code mondial antidopage. Un regard sur les changements que le Code entraînera et les nouvelles procédures mises en place pour assurer l'équité des compétitions.

Page 2

03



Le laboratoire d'Athènes aux avant-postes

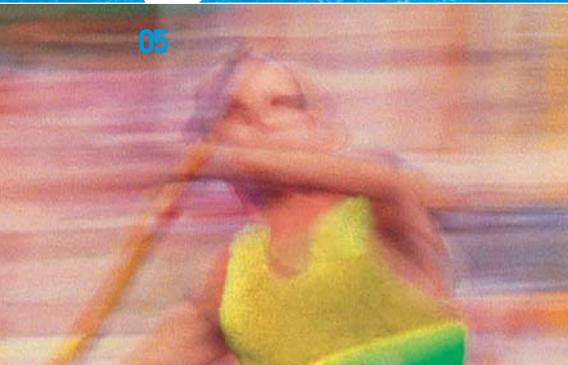
Le laboratoire d'Athènes et son directeur, l'ancien athlète Costas Georgakopoulos, seront au cœur du dispositif antidopage des Jeux.

Page 6

04



05



08



NOUVELLES DE L'AMA

04



Observateurs Indépendants de l'AMA

Assurant la transparence, l'indépendance et l'équité du processus de contrôle du dopage, les Observateurs Indépendants de l'AMA aux Jeux olympiques et paralympiques disposent d'une variété de compétences indispensables.

Page 9

06



Profil de sportif : Jyri Tamm

Cet ex-lanceur de marteau estonien et médaillé olympique, membre d'une grande famille de sportifs, sera le chef de l'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux olympiques.

Page 15

08

Nouvelles de l'AMA Pg

Guide & Liste des Interdictions.....	18
Suppléments alimentaires	18
Inauguration du bureau de Tokyo.....	18
Convention de l'UNESCO.....	19
Nouveaux comités	19
Présentation en Uruguay.....	19
Financement	19

05



Sensibilisation des sportifs

A la rencontre des experts qui diffuseront le message de l'antidopage auprès des sportifs et de leur entourage à Athènes par le biais du programme de sensibilisation de l'AMA.

Page 12

07

Soutien des gouvernements

Deuxième volet de notre série sur les représentants de gouvernements particulièrement actifs dans la lutte contre le dopage.

Page 17



Un retour aux sources olympiques

Le retour des Jeux à Athènes offre un cadre parfait aux premiers Jeux disputés depuis la mise en place du Code mondial antidopage

Tous les deux ans, les peuples du monde mettent leurs différences de côté et se rassemblent pour célébrer des héros. Les Jeux olympiques sont un événement extraordinaire en ce sens. Ils nous permettent, pendant un laps de temps, de dépasser les barrières politiques et culturelles qui nous séparent, et de concentrer notre attention sur des jeunes gens qui ont consacré leur vie à essayer d'atteindre l'excellence dans leur sport. Ces sportifs incarnent des valeurs que nous voulons transmettre à nos enfants : le dévouement, l'intégrité, l'honneur.

valeurs éthiques sont souvent mises à l'épreuve, l'année qui a précédé les Jeux a été tumultueuse. Les acteurs de la lutte contre le dopage ont montré qu'ils avaient la capacité, la volonté et les ressources nécessaires pour démasquer les tricheurs. Les scandales impliquant le laboratoire Balco et le nouveau stéroïde à structure modifiée THG ont clairement démontré que nous pouvons attraper ceux qui ne respectent pas les règles et nous assurer qu'ils subiront les conséquences de leurs actes. Cependant, ce combat a son prix. Nous avons vu des sportifs considérés

Athènes. Une chose est sûre : les tricheurs auront beaucoup plus de difficultés à se cacher, et beaucoup plus de risques d'être démasqués.

Nous travaillons également à la mise en place de nouveaux tests de détection de substances interdites pour les Jeux. On me demande fréquemment si un test de détection de l'hormone de croissance sera prêt à temps pour les Jeux. Pour moi, il n'est pas nécessaire d'avertir les tricheurs en annonçant exactement le moment où les tests seront en place. Les sportifs

Ceux d'entre vous qui regarderont les Jeux cette année peuvent être assurés qu'un nombre de mesures sans précédent a été pris afin que les sportifs honnêtes soient protégés face à ceux qui trichent pour gagner.

Cette année, la célébration de ces valeurs est d'autant plus importante que nous nous préparons aux Jeux d'Athènes. Ces Jeux représentent un retour aux sources à bien des égards. Athènes, patrie des Jeux antiques, accueillera les Jeux pour la première fois depuis plus de cent ans. Quand bien même beaucoup de choses seront différentes, l'importance symbolique de ce retour sera indéniable pour le peuple grec, mais aussi pour nous tous engagés dans le Mouvement olympique.

Ce retour aux racines constitue une bonne occasion de réfléchir à l'aspect moral du sport. L'honneur et l'intégrité devraient faire partie de toutes les compétitions, mais encore plus particulièrement des Jeux olympiques, alors que des milliards de spectateurs auront les yeux rivés sur les compétitions. En matière de dopage, domaine où ces

comme des modèles soudain privés de leurs médailles pour avoir triché. Certains pourraient ne pas participer aux Jeux d'Athènes. D'autres pourraient ne plus jamais être autorisés à concourir. Désormais, le monde a pris conscience du problème du dopage. Ceci est un grand pas en avant. Mais il ne sera jamais facile pour nos enfants de voir leurs héros tomber de leur piédestal.

Ceux d'entre vous qui regarderont les Jeux cette année peuvent être assurés qu'un nombre de mesures sans précédent a été pris afin que les sportifs honnêtes soient protégés face à ceux qui trichent pour gagner. Ces Jeux seront notamment les premiers disputés depuis la mise en place du Code mondial antidopage par toutes les fédérations olympiques. Vous découvrirez dans ce numéro les changements que le Code amènera à

qui prennent de l'hormone de croissance ou d'autres substances interdites savent déjà qu'ils sont en train de tricher. S'ils veulent continuer de le faire, qu'ils le fassent à leurs risques et périls!

Bien sûr, nous espérons tous que le dopage ne sera pas le centre d'attention de ces Jeux olympiques et paralympiques, ni d'ailleurs des suivants. Nous aimerions plutôt pouvoir nous intéresser aux performances obtenues sans artifice par les sportifs en compétition et célébrer le véritable esprit du sport. Je suis certain que l'immense majorité d'entre vous, comme moi, préféreraient voir moins de records du monde si cela signifie, à la fin de la journée, que la préservation des valeurs est considérée comme plus importante que les médailles remportées. ■



02

Athènes et le Code

L'ouverture des Jeux d'Athènes 2004 marquera le dernier délai pour la mise en place du Code par les fédérations sportives dont les athlètes concourent en Grèce. Un regard sur la manière dont le Code influencera les règles et les procédures au cours de la manifestation.

Le retour des Jeux olympiques à Athènes, du 13 au 29 août, va sans doute inspirer un sentiment de nostalgie à de nombreuses personnes. La Grèce est la patrie d'origine et le creuset spirituel des Jeux olympiques, et ce retour aux sources ne peut être que rempli de symboles et de références au passé.

Mais les Jeux d'Athènes seront également l'occasion de découvrir un certain nombre de nouveautés. Ainsi, ces Jeux olympiques et paralympiques seront les premiers depuis l'acceptation et la mise en place du Code mondial antidopage par les organisations sportives (Le délai pour la mise en place du Code par le monde sportif est fixé au premier jour des Jeux). Pour la première fois, les sportifs prendront part à des Jeux olympiques où les règles antidopage seront uniformes dans tous les sports.

L'introduction du Code aux Jeux est non seulement symbolique de l'unité du monde sportif face au dopage; elle implique aussi un

certain nombre de changements dans les règles que les sportifs et les officiels devront suivre pendant la manifestation.

Contrôle du dopage

Le changement le plus important est sans doute l'harmonisation que le Code mondial antidopage amènera en terme de contrôle du dopage aux Jeux. Au cours de sa session de Prague en juillet 2003, le Comité international olympique (CIO) a accepté le Code et amendé la Charte olympique de manière à montrer son engagement en faveur d'un sport sans dopage. En conséquence, le Standard international de contrôle - qui fait partie du Code - sera en vigueur à Athènes. Celui-ci fournit aux sportifs un ensemble clair de directives à suivre et de responsabilités à assumer. Le CIO a récemment publié les règles antidopage conformes au Code qui seront en vigueur aux Jeux. Ces règles peuvent être consultées sur le site Internet de l'AMA, à l'adresse www.wada-ama.org. Les règles associées au Code ont déjà été appliquées depuis le début de l'année à un certain nombre de sportifs qui concourent à Athènes. Dès le



moment où chacune de leurs Fédérations internationales a accepté le Code, à compter de janvier 2004, les sportifs ont eu la responsabilité de transmettre des informations précises et actualisées sur leur localisation et d'être disponibles en tout temps pour des contrôles hors compétition. L'AMA a travaillé en étroite collaboration avec le CIO, les fédérations, les comités nationaux olympiques et les agences nationales antidopage pour contrôler les sportifs dont la participation aux Jeux est prévue.

Pendant les Jeux, l'AMA et les Fédérations internationales seront mandatées par le CIO pour contrôler dans le monde entier des sportifs qui concourent ou qui entendent concourir à Athènes. Le CIO sera responsable de la

collecte des échantillons sur les sites olympiques. L'AMA, elle, effectuera des contrôles en dehors du village et des installations olympiques pendant toute la durée des Jeux, en étroite collaboration avec le CIO. Après le 30 juillet, les échantillons des sportifs concernés seront analysés pour y détecter les substances et méthodes interdites en compétition par la Liste des interdictions.

Quel que soit l'organisme réalisant les contrôles, ceux-ci seront donc désormais effectués d'une manière standardisée. Grâce au Code et à ses Standards internationaux, les sportifs devraient savoir à quoi s'attendre quand ils font l'objet d'un contrôle et quelles conséquences le Code prévoit en cas de violation des règles antidopage.

Autorisations d'usage à des fins thérapeutiques

L'un des autres changements importants que les sportifs pourront observer au cours des Jeux a trait aux autorisations d'usage à des fins thérapeutiques (AUT). Pour la première fois cette année, avec l'entrée en vigueur du Code, les AUT ont été gérées par les Fédérations internationales et les organisations nationales antidopage de manière harmonisée, en conformité avec le Standard international de l'AMA pour les AUT. Conformément aux règles antidopage du CIO, les Fédérations internationales devront informer le CIO et l'AMA de toute AUT déjà accordée à leurs sportifs, avant l'ouverture du village des athlètes à Athènes le 30 juillet. Par ailleurs, des AUT pourront également être accordées pendant les Jeux par le CIO. Ce processus donnera ainsi la possibilité

L'histoire des Jeux olympiques

Richard Pound, le président de l'AMA, analyse dans son dernier livre l'évolution des Jeux depuis leur création dans la Grèce antique

Les Jeux olympiques antiques ont été inventés par les Grecs. Les archives évoquent des Jeux tenus en l'honneur de Zeus déjà en 776 avant Jésus Christ, et ceux-ci ont été organisés tous les quatre ans à Olympie pendant plus d'un millénaire avant que l'empereur romain Théodose ne les interdise en l'an 393, pendant l'occupation de la Grèce par les Romains. A cette époque, les Jeux avaient dégénéré de rencontres sportives en divertissement perturbateur, et décliné avec l'empire lui-même. Les guerres étaient les seuls jeux pendant cette période et pendant le Moyen Âge, et ce n'est qu'à la fin du dix-neuvième siècle que le sport organisé a pu reprendre cours.

Bien que plusieurs régions aient fait montre d'intérêt pour les Jeux antiques grecs, c'est un noble français, le Baron Pierre de Coubertin, qui conçut l'idée de rénover les Jeux olympiques, mais sur une base internationale cette fois-ci. Après avoir étudié la question de la culture physique pendant plusieurs années, en partie en raison de la plate défaite subie par l'armée française contre l'Allemagne au cours d'un de leurs échanges d'hostilités, de Coubertin conclut que la culture physique par le sport, combinée à l'éducation et à la culture, pourrait améliorer la société. Il voyagea à travers l'Europe et l'Amérique du Nord pour étudier comment le sport était pratiqué et se plonger dans les systèmes sociaux et d'éducation de chaque pays. Ses observations confirmèrent ses propres idées et le poussèrent à mettre sur pied une conférence internationale à la Sorbonne, en 1894. De cette conférence émergea l'idée d'organiser les premiers Jeux olympiques modernes à Athènes en 1896. Une autre décision qui allait marquer durablement le sport international consista à créer le Comité international olympique (CIO), dont le siège se trouve aujourd'hui en Suisse. Le premier comité fut composé de connaissances de Coubertin et d'hommes choisis parmi les participants à la conférence internationale.

Ce début fut modeste, avec douze pays participants et quelque quatre cents sportifs. Les Jeux de 1896 furent largement financés par un don d'un architecte grec aisé (un million de drachmes, un montant conséquent) et par la vente de souvenirs. La famille royale grecque, et le prince héritier en particulier, participèrent activement et mirent à disposition un terrain pour le stade. Des compétitions d'athlétisme, d'haltérophilie, de natation, de cyclisme, de lutte gréco-romaine, de tennis, de tir, d'escrime et de gymnastique furent organisées. Les Grecs se distinguèrent, en partie parce que, en tant que pays hôte, leurs sportifs étaient plus nombreux que ceux des autres pays, et ils remportèrent plusieurs médailles, dont plusieurs d'or en gymnastique, en tir et en escrime. Mais le grand moment de ces Jeux pour les Grecs fut la victoire au marathon de Spyridon Louis, un berger de vingt-quatre ans. Ce moment fut naturellement le point fort des Jeux pour un pays qui avait créé et donné son nom à l'épreuve de course longue distance.

Le cycle régulier des Jeux modernes fut ainsi lancé. Les deux éditions suivantes des Jeux, à Paris en 1900 et à St-Louis en 1904, donnèrent lieu à une organisation chaotique, à tel point que l'avenir des Jeux fut sérieusement menacé.

Les Grecs furent appelés à la rescousse et organisèrent les Jeux de 1906. Ceux-ci furent nettement meilleurs et menèrent aux Jeux officiels de 1908 à Londres (après le retrait de l'Italie pour raisons financières), qui furent encore meilleurs. Depuis, les Jeux ont évolué au fil des années pour devenir ce spectacle extraordinaire que nous admirons aujourd'hui.

Extrait tiré et traduit de "Inside the Olympics", de Richard Pound, publié par John Wiley & Sons Canada Ltd, 2004.

aux sportifs concourant à Athènes et dont la condition médicale l'exige, et qui ne disposent pas encore d'une autorisation, de faire une demande d'AUT pour les Jeux.

Les AUT sont un élément important du Code mondial antidopage. Pour la première fois, des règles harmonisées permettent aux sportifs dont la condition médicale ou l'état de santé l'exige de faire usage d'une substance ou méthode interdite, après avoir reçu une autorisation basée sur un dossier documenté. Les Fédérations internationales sont responsables de l'acceptation ou du refus des demandes d'AUT pour les sportifs de niveau international et pour tout autre sportif inscrit à une manifestation internationale. Les organisations nationales antidopage ont le même rôle pour tous les sportifs qui ne sont pas sous la juridiction d'une Fédération

internationale, mais qui font partie du groupe national de sportifs soumis aux contrôles de ce pays.

Pour les sportifs dont la condition médicale l'exige et se rendant à Athènes sans AUT approuvée, l'article 4 des règles antidopage du CIO pour les Jeux précise que " la commission médicale du CIO nommera un comité composé de trois médecins au moins (le " CAUT ") pour contrôler les AUT existantes et examiner de nouvelles demandes d'exemption. Les athlètes inclus par le CIO dans son groupe cible de sportifs soumis aux contrôles qui ne sont pas déjà au bénéfice d'une AUT dûment approuvée, peuvent demander à obtenir une AUT de la part du CIO. Le CAUT examinera rapidement ces nouvelles demandes conformément aux Standards internationaux pour l'autorisation d'usage à des fins thérapeutiques et rendra une décision qui constituera la décision finale du CIO. "

Le rôle conféré à l'AMA par le Code en relation avec les AUT sera le même lors des Jeux : l'Agence supervisera les autorisations et, de sa propre initiative, pourra revoir une AUT accordée. Les sportifs à qui une AUT a été refusée pourront également faire appel de cette décision devant l'AMA. Si l'AMA détermine que ce refus n'est pas conforme au Standard international, elle pourra renverser la décision.

Droit d'appel

Une autre nouveauté aux Jeux d'Athènes tient au droit d'appel de l'AMA pour les décisions du CIO quant aux sanctions infligées aux sportifs ayant commis une violation des règles antidopage. Ce droit d'appel est conféré à l'AMA par l'article 13.2.3 du Code mondial antidopage pour tous les cas impliquant des sportifs de niveau international.



© ATHOC: L'Erechtheum, sur la colline de l'Acropole à Athènes

Le Code unanimement accepté

L'ouverture des Jeux olympiques d'Athènes marque le dernier délai pour les organisations sportives internationales pour accepter le Code mondial antidopage et mettre en place ses règles et principes.

Le Comité international olympique (CIO), lors de sa session de Prague en juillet 2003, a non seulement accepté le Code à l'unanimité, mais modifié la Charte olympique afin de rendre le Code obligatoire pour tout le Mouvement olympique. Désormais, les sports qui veulent rester ou entrer dans le programme olympique doivent ainsi avoir accepté et mis en place le Code.

A la mi-juillet, 27 des 28 Fédérations internationales olympiques de sports d'été et les 7 Fédérations internationales olympiques de sports d'hiver avaient formellement accepté le Code. La dernière à ne pas

l'avoir fait - l'Union cycliste internationale (UCI) - s'est engagée à le faire avant le début des Jeux. Du côté des fédérations internationales reconnues par le CIO, à la même date, 26 sur 28 avaient accepté le Code, les deux restantes étant les Fédérations internationales de golf et d'automobile. Quant aux 202 comités nationaux olympiques, tous ont accepté le Code.

L'AMA a fait rapport à son Conseil de fondation et au CIO en juillet pour signaler l'état de l'acceptation et de la mise en place du Code par les organisations sportives.

La liste complète et actualisée des organisations ayant accepté le Code peut être consultée sur le site Internet de l'AMA: www.wada-ama.org. Les personnes intéressées peuvent également trouver de nombreuses informations et explications utiles à propos du Code sur le site.



Les règles du CIO décrivent clairement la procédure de gestion des résultats d'analyse anormaux au cours des Jeux. L'ensemble de la procédure disciplinaire ne devrait pas excéder 24 heures, à moins que le président du CIO ne décide d'étendre ce délai. Le CIO constituera une commission disciplinaire qui sera informée des détails du cas, qui convoquera l'athlète à une audience et qui communiquera son rapport à la Commission exécutive du CIO. La Commission exécutive décidera ensuite des éventuelles sanctions liées aux Jeux olympiques, incluant les décisions sur l'attribution des médailles.

La décision de la Commission exécutive peut faire l'objet d'un appel uniquement devant le Tribunal arbitral du sport (TAS). Pour la première fois, conformément à l'article 13.2.3 du Code, l'AMA sera l'une des parties autorisées à faire appel. ■



© ATHOC: Les colonnes du temple de Zeus, au centre d'Athènes

Sydney • Salt Lake City • Athènes

Les troisièmes Jeux olympiques de l'AMA

L'AMA, officiellement créée en novembre 1999, était déjà présente aux Jeux de 2000 et de 2002.

En 2000, l'Agence a envoyé sa première équipe d'Observateurs Indépendants aux Jeux olympiques d'été de Sydney, lançant un programme qui a participé à de nombreuses grandes manifestations sportives depuis. L'équipe des OI était emmenée par Harri Syväsalmi (chef de l'équipe), alors directeur général de l'AMA; par George Walker (vice-chef), chef du département des Sports du Conseil de l'Europe; et par David Howman (vice-chef), aujourd'hui directeur général de l'AMA. L'Agence a également procédé à des contrôles du dopage dans le cadre de son programme de contrôles hors compétition avant les Jeux de Sydney.

En 2002, le programme des Observateurs Indépendants a été présent présent aux Jeux olympiques d'hiver de Salt Lake City, mais aussi, pour la première fois, aux Jeux paralympiques. L'équipe des Observateurs Indépendants aux Jeux olympiques était emmenée par David Howman (chef de l'équipe) et Rune Andersen (vice-chef), directeur du département "Standards et Harmonisation" de l'AMA.

Celle envoyée aux Jeux paralympiques était dirigée par Joseph de Pencier, directeur des Services du sport et avocat général du Centre canadien pour l'éthique dans le sport. Tous les rapports des Observateurs Indépendants peuvent être consultés sur le site Internet de l'AMA (www.wada-ama.org), dans la section "Contrôle du dopage".

Pour la première fois également, une équipe de sensibilisation de l'AMA a été présente au village des athlètes lors des Jeux olympiques et des Jeux paralympiques de Salt Lake City, afin de répondre aux questions et soucis des sportifs et de leur entourer et de leur fournir des informations sur la lutte contre le dopage.

Enfin, toujours pour la première fois, l'AMA, le Comité international olympique et le comité organisateur des Jeux ont mis en place une équipe de travail conjointe pour les Jeux olympiques de Salt Lake City, afin de coordonner les contrôles du dopage avant le début de la manifestation.

03 Aux avant-postes

Avec environ 2400 échantillons à analyser au cours des Jeux olympiques, le directeur du laboratoire d'Athènes, Costas Georgakopoulos, et son équipe sont prêts à relever le défi

Costas Georgakopoulos, le directeur du laboratoire de contrôle du dopage d'Athènes



Les 32 laboratoires accrédités dans le monde par l'AMA ont tous un rôle important à jouer dans le processus de contrôle du dopage. Ils sont chargés d'analyser des milliers d'échantillons chaque année et doivent passer des tests et remplir des critères techniques et administratifs rigoureux pendant plusieurs années pour obtenir l'accréditation de l'AMA.

En août, le laboratoire d'Athènes sera sous les feux de la rampe à l'occasion des Jeux. Celui-ci a été accrédité en 1990, quand l'accréditation des laboratoires était de la responsabilité du Comité international olympique (CIO). Au cours des dernières années, il a vu son nombre d'employés augmenter de 4 à 20 personnes aujourd'hui. Ce chiffre quadruplera encore pour que le laboratoire puisse analyser tous les échantillons qui lui seront livrés pendant les Jeux.

Le CIO s'attend à ce que le laboratoire d'Athènes analyse environ 2400 échantillons depuis la date d'ouverture du village des athlètes (30 juillet) jusqu'à la fin des Jeux. Étant donné qu'en 2002 le laboratoire avait analysé le même nombre d'échantillons sur une période d'une année, une augmentation du nombre d'employés a été nécessaire. Le laboratoire d'Athènes sera également chargé d'analyser les échantillons recueillis pendant les Jeux paralympiques.

Non seulement le laboratoire est installé dans la ville où sont nés les Jeux olympiques; son directeur aussi a un lien direct avec les Jeux. Costas Georgakopoulos, le directeur du laboratoire d'Athènes, a participé aux Jeux olympiques de Los Angeles, en 1984. Il évoque ici ses souvenirs olympiques, mais aussi son travail, qui mêle à son grand plaisir sciences et sport.

"Entre 1996 et 2001, nous avons décuplé le nombre d'échantillons analysés, passant de 400 à 4000 par année. D'ici aux Jeux, notre capacité sera encore vingt fois plus importante, et nos analyses seront dix fois plus rapides qu'en 2001."



A quelle édition des Jeux olympiques avez-vous pris part?

J'ai participé aux Jeux de 1984 à Los Angeles. Je me suis qualifié en neuvième position pour la finale, où je me suis finalement classé onzième avec un jet de 60,30 mètres. J'étais un lanceur de disque. J'ai été membre de l'équipe grecque de 1979 à 1992 et j'ai été champion national à seize reprises. J'ai détenu le record national de lancer du disque de 1983 à 2002 avec 62,58 m, une marque que j'ai établie aux Jeux méditerranéens de 1983 à Casablanca (Maroc).

Quel est votre meilleur souvenir olympique?

Les Jeux olympiques sont la plus grande et la plus belle expérience pour un sportif. C'est un honneur suprême de concourir avec le drapeau de son pays sur le maillot. En 1984, un grand nombre de mes amis étaient restés réveillés pendant la nuit pour me regarder concourir à Los Angeles à la télévision.

Comment avez-vous commencé à travailler dans le contrôle du dopage?

J'ai étudié l'ingénierie en chimie à l'Université technique d'Athènes. J'ai cherché pour mon doctorat un sujet qui me permette de concilier le travail, ma carrière sportive et mes études. J'ai étudié la programmation de systèmes informatiques pour l'analyse de polymères par spectrométrie de masse et j'ai commencé en 1988 à travailler en spectrométrie de masse au tout nouveau Laboratoire de contrôle du dopage d'Athènes (accrédité par le CIO en 1990).

Ci-dessus et en haut à droite : Le nombre d'employés du laboratoire augmentera considérablement pour pouvoir assumer l'énorme quantité d'échantillons à analyser pendant les Jeux cet été.

Finalement, le fait de concilier mon travail et ma carrière sportive était trop lourd pour moi, et j'ai décidé d'arrêter le sport de pointe. Après 1992, j'ai continué de participer une ou deux fois par an à des concours nationaux de lancer du disque comme amateur pour mon club de Panellinios, et, en 1995, j'ai été champion de Grèce à nouveau.

La compétition procure un sentiment excitant. Elle nécessite un équilibre psychologique entre la logique et la technique, d'une part, et l'émotion, d'autre part. J'ai arrêté définitivement la compétition en 1998, après une grave blessure à la colonne vertébrale. Mais j'espère que dans une autre vie, je serai à nouveau lanceur de disque...

Comment vous sentez-vous à l'idée de vivre les Jeux dans votre propre pays?

Les Jeux ont eu un impact important sur notre laboratoire. Nous étions tout près de fermer le laboratoire, puis, soudain, tout a changé. Entre 1996 et 2001, nous avons décuplé le nombre d'échantillons analysés, passant de 400 à 4000 par année. D'ici aux Jeux, notre capacité sera encore vingt fois plus importante, et



nos analyses seront dix fois plus rapides qu'en 2001.

Est-ce que votre carrière sportive vous a aidé à être aujourd'hui directeur de laboratoire?

J'ai été engagé comme scientifique au laboratoire d'Athènes en 1988 en raison à la fois de mes études en

spectrométrie de masse et de mon expérience de sportif. Je voulais travailler dans un domaine lié au sport. Le laboratoire est installé au Centre olympique d'Athènes (OAKA) et, chaque matin, j'ai la chance d'aller travailler là où je m'entraînais. Il n'y a pas de meilleur moyen de rapprocher le sport et mon travail. ■

ATHÈNES 2004: Contrôle du dopage Une coopération sans précédent

Jamais, sans doute, les contrôles du dopage avant et pendant les Jeux olympiques n'auront été aussi coordonnés que dans le cas des Jeux d'Athènes.

Comme ils l'avaient fait au cours des mois précédant les Jeux d'hiver de Salt Lake City en 2002, mais de manière encore renforcée, le Comité international olympique (CIO), le comité d'organisation des Jeux et l'AMA ont créé un groupe de travail chargé de planifier et de coordonner les contrôles avant l'ouverture des Jeux. Ce groupe est en contact régulier avec les différentes autorités sportives effectuant des contrôles (Fédérations internationales, Comités nationaux olympiques, organisations nationales antidopage), et, depuis janvier 2004, cible les sportifs dont la participation aux Jeux olympiques est prévue ou assurée.

Pour la première fois, et toujours en coordination avec le CIO et les différents partenaires, l'AMA effectuera également des

contrôles durant la période des Jeux olympiques sur des sportifs qui doivent participer aux Jeux, mais qui ne se sont pas encore installés au village des athlètes ou qui ne s'entraînent pas sur des sites olympiques. Par une délégation de pouvoir du CIO, l'AMA pourra ainsi contrôler dans le monde entier et de façon inopinée les futurs participants aux Jeux même à partir du 30 juillet (date d'ouverture du village), tout en poursuivant son programme régulier de contrôles hors compétition sur les sportifs ne participant pas aux Jeux. Le CIO, lui, sera responsable à partir du 30 juillet des contrôles sur les sites olympiques, ainsi que de la gestion des résultats de tous les contrôles liés aux Jeux (voir page 3).

Par ailleurs, l'AMA travaille également en étroite collaboration avec le Comité international paralympique afin de coordonner les contrôles avant les Jeux paralympiques d'Athènes (17-28 septembre).

Expertise indépendante

Pour la troisième fois consécutive, l'AMA enverra aux Jeux olympiques une équipe d'Observateurs Indépendants (OI). Le programme des OI a été mis en place avec pour objectif fondamental la promotion de procédures de contrôle du dopage ouvertes et transparentes, contribuant à garantir un processus équitable et de qualité.

Les Observateurs Indépendants de l'AMA sont des experts bénévoles sélectionnés parmi un panel constitué par l'AMA pour leurs compétences dans un domaine particulier (collecte des échantillons, juridique, médical, laboratoire, contrôle du dopage, représentant des athlètes). Pour faire partie du panel, les membres doivent fournir des lettres de recommandation de leur Fédération internationale, gouvernement ou agence nationale antidopage, et doivent remplir un certain nombre de qualifications spécifiques. La

tâche des OI consiste à observer les différentes phases de la procédure de contrôle du dopage et de la gestion des résultats de manière neutre et sans parti pris lors d'une manifestation sportive, pour vérifier qu'elles soient réalisées de façon adéquate, puis de consigner leurs observations et leurs recommandations d'améliorations dans un rapport.

Depuis sa première mission lors des Jeux olympiques de Sydney en 2000, le programme des Observateurs

Indépendants a participé à une quinzaine de championnats du monde et autres grandes compétitions. Tous les rapports de mission peuvent être consultés sur le site Internet de l'AMA (www.wada-ama.org).

L'AMA enverra à Athènes une équipe d'OI aux Jeux olympiques et une autre aux Jeux paralympiques, comme aux Jeux d'hiver de Salt Lake City il y a deux ans. Ce sera la première fois qu'une équipe d'OI de l'AMA sera présente à des Jeux paralympiques d'été.

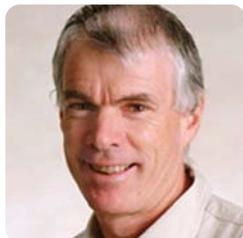
Observateurs indépendants de l'AMA aux Jeux olympiques



ULRICH HAAS (Allemagne) - Chef d'équipe

Professeur de droit

Ulrich Haas est professeur de droit à l'Université de Mainz (Allemagne), où ses domaines de recherche sont le droit des faillites et le droit du sport. Ulrich Haas a également présidé la Commission allemande antidopage de 1999 à 2002. Il est aujourd'hui arbitre du Tribunal arbitral du sport. Il dirige le groupe de conseil sur les questions juridiques du Groupe de suivi de la Convention antidopage du Conseil de l'Europe et travaille comme consultant pour l'Agence allemande antidopage.



GRAEME STEEL (Nouvelle-Zélande) - Vice-chef d'équipe

Directeur exécutif de l'Agence antidopage de Nouvelle-Zélande

Graeme Steel est directeur exécutif de l'Agence antidopage de Nouvelle-Zélande. Il a également présidé l'Entente antidopage internationale (IADA). Il a joué un rôle de premier plan dans le contrôle du dopage aux Jeux olympiques de Sydney en 2000, en relation avec la Commission médicale du Comité international olympique.



ICHIRO KONO (Japon)

Président de l'Agence antidopage japonaise

Le Prof. Ichiro Kono préside l'Agence antidopage japonaise. Il est professeur de médecine sportive à l'Université de Tsukuba et membre du Comité de conseil de l'International Rugby Board en matière d'antidopage. Il faisait partie de l'équipe des Observateurs Indépendants de l'AMA aux Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002.



Marianne Kriel (Afrique du Sud) - Représentante des athlètes

Ancienne participante aux Jeux olympiques

Marianne Kriel a participé à deux éditions des Jeux olympiques. Elle a remporté la médaille de bronze du 100 m dos (natation) aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996. Elle préside actuellement la Commission des athlètes d'Afrique du Sud et fait partie du comité antidopage du Comité national olympique de son pays. Marianne Kriel commente également des épreuves de natation pour une chaîne de télévision sud-africaine et s'exprime lors de séminaires de motivation.



PIRJO KROUVILA (Finlande)

Directrice des affaires internationales et du développement à l'Agence antidopage finlandaise

En tant que directrice des affaires internationales et du développement à l'Agence antidopage finlandaise (FINADA), Pirjo Krouvila est responsable notamment des contacts internationaux, des relations avec l'AMA, le Conseil de l'Europe, l'Association des agences nationales antidopage (ANADO) et autres, des stratégies d'éducation et de recherche, et des projets de développement. Elle est coordinatrice du contrôle de qualité et secrétaire générale adjointe de FINADA. Elle est également membre du comité "Éthique et Éducation" de l'AMA et vice-présidente de l'ANADO. Pirjo Krouvila a déjà participé à deux missions des Observateurs Indépendants de l'AMA.



ADRIAN LORDE (Barbade)

Président de la Commission nationale antidopage de la Barbade

Le Dr Adrian Lorde est médecin de famille et coordinateur médical des forces de défense de la Barbade. Il fait partie des directeurs de l'Association olympique de la Barbade et il est agent de contrôle du dopage indépendant. Il préside également la Commission nationale antidopage de son pays et, depuis 1993, est membre de commissions médicales et antidopage des Jeux d'Amérique centrale et des Caraïbes, des Jeux panaméricains et des Jeux du Commonwealth. Il a été membre du Conseil de fondation de l'AMA et a dirigé plusieurs missions dans le cadre du programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA.



UNA MAY (Irlande)

Responsable de programme au sein de l'Unité antidopage du Conseil irlandais des sports

Le Dr Una May a rejoint le Conseil irlandais des sports en 1998 et en gère le programme antidopage depuis 2001. Elle possède un doctorat en physiologie de l'exercice (1996) et une licence en sciences du sport (1991) de l'Université John Moores à Liverpool. Elle a représenté l'Irlande en course d'orientation et en course de montagne.



ANIK SAX (Luxembourg)

Médecin du sport, membre du Conseil d'administration de l'Agence antidopage luxembourgeoise

Le Dr Anik Sax est médecin du sport et médecin-chef de l'Institut national de médecine du sport du Luxembourg. Elle est membre du Conseil d'administration de l'Agence antidopage luxembourgeoise et membre de la Commission médicale du Comité olympique et sportif de son pays. Elle est également membre du comité des Autorisations d'usage à des fins thérapeutiques de l'AMA.



RAINER W. STEPHANY (Pays-Bas)

Directeur du Laboratoire de référence de l'Union européenne pour les résidus

Le Prof. Rainer Stephany est directeur du Laboratoire de référence de l'Union européenne pour les résidus et ancien président du Laboratoire d'analyse de la nourriture et des résidus RIVM. Il est professeur à temps partiel à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université d'Utrecht (Pays-Bas). Il a effectué ses études à l'Université d'Utrecht de 1960 à 1967 (chimie, physique et biologie). Rainer Stephany est consultant pour diverses organisations telles que la FAO, le Comité international olympique et la Commission européenne.



CASEY WADE (Canada) - Responsable du bureau des OI

Directeur Éducation et Planification de l'AMA

Ancien membre de l'équipe canadienne de sprint (athlétisme), Casey Wade a étudié aux Universités du Wisconsin et d'Ottawa, où il a obtenu un Master en administration du sport. En tant que directeur de l'antidopage au Centre canadien pour l'éthique dans le sport, il a grandement contribué à l'élaboration du programme antidopage canadien à la suite du contrôle positif de Ben Johnson en 1988. Il a notamment œuvré au développement de standards internationaux de contrôle des sportifs, reconnus aujourd'hui par l'ISO. Casey Wade dirige actuellement le département "Éducation et Planification" de l'AMA. Il est notamment chargé du développement de stratégies et de programmes internationaux liés en particulier à l'éducation et destinés à diriger et à coordonner les efforts internationaux de promotion d'un sport sans dopage.

Observateurs Indépendants de l'AMA aux Jeux paralympiques



GEORGE WALKER (Grande-Bretagne) - Chef d'équipe

Chef du Département des Sports du Conseil de l'Europe

George Walker est entré au secrétariat international du Conseil de l'Europe en 1972 et a commencé à être impliqué dans les questions liées au sport en 1978. Il est membre du Conseil de fondation de l'AMA depuis la création de l'Agence, en 1999. Il possède une licence en histoire moderne de l'Université d'Oxford et a enseigné les études stratégiques au Britannia Royal Naval College à Dartmouth (Angleterre) entre 1965 et 1971.



ANNE GRIPPER (Australie)

Responsable générale " Stratégie et soutien " à l'Agence antidopage australienne (ASDA)

Le travail actuel d'Anne Gripper au sein de l'Agence antidopage australienne comprend la planification stratégique et la fourniture de services de soutien visant à garantir la qualité des contrôles du dopage et des programmes d'éducation. Elle représente l'Australie auprès de l'Entente antidopage internationale (IADA) et fait partie du Comité exécutif de l'Association des organisations nationales antidopage (ANADO). Elle a également été membre du groupe de travail qui a développé les Standards internationaux de contrôle de l'AMA.



RÜSTÜ GÜNER (Turquie)

Professeur associé à l'Université d'Ankara, docteur en médecine du sport et en physiologie

Rüstü Güner est membre de l'Association turque de médecine du sport et du Comité olympique turc. Il est membre de la Commission antidopage de l'Association turque de football, professeur et coordinateur des programmes d'éducation et de certification de l'Association turque de football. Il préside également la Commission de médecine sportive de l'Association turque de médecine. Rüstü Güner est membre de la Commission médecine et antidopage du Comité olympique turc.



RAYMOND HACK (Afrique du Sud)

Avocat

Raymond Hack est membre du Comité exécutif de l'Association sud-africaine de football. Il préside les comités "juridique" et "antidopage" de ladite Association, et est également membre du comité "juridique et antidopage" du Comité national olympique d'Afrique du Sud et membre du Conseil exécutif de l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage. Il a participé à plusieurs missions d'Observateurs Indépendants de l'AMA et a été membre du comité " juridique " de l'Agence.



JOSKO OSREDKAR (Slovénie)

Directeur de l'Institut de chimie et biochimie clinique de Slovénie

Professeur associé de biochimie médicale (Faculté de pharmacie) en Slovénie, Josko Osredkar est président de l'organisme responsable de la biochimie clinique au Ministère de la santé slovène. Il est également membre du Groupe de suivi de la Convention antidopage du Conseil de l'Europe, président de la Commission des mécanismes médicaux du Ministère de la santé slovène, et président de la Commission antidopage de son pays.



Jennifer Ebermann (Allemagne) - Responsable du bureau des OI

Responsable Éducation et Planification à l'AMA

Licenciée en économie avec une spécialisation en industrie du sport et titulaire d'un Master européen en administration du sport, Jennifer Ebermann est responsable du programme des Observateurs Indépendants depuis 2001. Elle travaille au sein du Département " Éducation et Planification " de l'AMA. Avant de rejoindre l'AMA, elle a travaillé à l'Unité " Sport " (Direction Générale de l'Éducation et de la Culture) de la Commission européenne et à la Fédération internationale de basketball (FIBA).

A la rencontre des sportifs

Depuis sa création en 2001, le programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA a participé à des dizaines de manifestations multisports internationales dans le monde entier.

Ce programme vise à fournir des informations sur le dopage et ses dangers aux sportifs et à leur entourage en allant à leur rencontre. Pour ce faire, l'AMA fait appel à des bénévoles possédant différentes expériences et compétences en matière de lutte contre le dopage pour appuyer son équipe et assurer une présence lors de grandes manifestations sportives. Le programme est basé sur une plate-forme

interactive et un stand installé dans un endroit stratégique de la manifestation (tel que le village des athlètes, où se trouvera l'équipe de sensibilisation de l'AMA lors des Jeux olympiques et paralympiques). Les sportifs et leur entourage qui se rendent sur le stand peuvent y obtenir des informations sur l'AMA et sur la lutte contre le dopage. Ils peuvent également tester leurs connaissances en matière d'antidopage en

jouant au quiz de l'AMA, et discuter de leurs questions et autres soucis avec le personnel présent sur le stand.

Le programme a touché des milliers de sportifs depuis sa création, et il constituera à nouveau l'une des activités principales de l'AMA lors des Jeux olympiques et paralympiques d'Athènes.

L'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux olympiques (équipe 1)



JYRI TAMM (Estonie) - Chef de l'équipe de sensibilisation

Médaillé olympique, président de la Commission des athlètes des Comités olympiques européens

Jyri Tamm a remporté la médaille de bronze du lancer du marteau aux Jeux de Moscou en 1980 et aux Jeux de Séoul en 1988. Il a également établi plusieurs records du monde. Aujourd'hui, il est président de la Commission des athlètes des Comités olympiques européens. Il a été membre du Parlement et du Comité des affaires économiques estoniens, et continue d'œuvrer pour son pays dans le cadre de la Fondation estonienne de compréhension publique.



ALLISON CONNELL (Grande-Bretagne)

Coordinatrice du programme d'éducation à UK Sport

En tant que coordinatrice du programme d'éducation de UK Sport, Allison Connell a notamment pour rôle de développer et de mettre en place des programmes d'information et d'éducation dans tout le Royaume Uni. Elle a, entre autres, récemment lancé un programme national de sensibilisation aux questions liées au dopage. Allison a rejoint UK Sport après avoir enseigné l'anglais et l'éducation physique en Australie. Elle a participé au programme de sensibilisation de l'AMA dans le cadre de deux manifestations : les Jeux du Commonwealth à Manchester en 2002 et le Festival olympique de la jeunesse européenne en Slovénie en 2003.



PENELOPE DILELLA (Pays-Bas)

Responsable du sport d'élite au Centre néerlandais pour les affaires de dopage (NeCeDo)

Penelope Dilella travaille comme responsable du sport d'élite au Centre néerlandais pour les affaires de dopage (NeCeDo). Ses principales responsabilités comprennent le développement de matériel éducatif, de campagnes de sensibilisation et d'activités liées à l'éducation pour les sportifs d'élite néerlandais. Ex-patineuse de vitesse, Penelope a participé à deux éditions des Jeux olympiques (Albertville et Lillehammer), à plusieurs championnats du monde, d'Europe, et à de nombreuses autres compétitions internationales. Elle possède une licence de sciences du sport et a fait de la recherche en psychologie du sport pendant six mois en Norvège. Elle a participé à deux missions du programme de sensibilisation de l'AMA.



FAHMY GALANT (Afrique du Sud)

Responsable de projet à l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage

En tant que responsable de projet à l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage, Fahmy Galant est chargé notamment de la planification, de la mise en place et de la gestion du programme de contrôle du dopage sud-africain. Il élabore également du matériel de formation et d'entraînement pour des séminaires qu'il organise pour les agents de contrôle du dopage. Fahmy travaille également dans les relations avec les clients internationaux des services de contrôle du dopage et transmet les informations aux fédérations nationales, à la Commission sud-africaine des sports et aux organisateurs de manifestations sportives de son pays. Auparavant, il a enseigné la géographie et l'anglais pendant onze ans.

L'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux olympiques (suite)



SONIA TRAN (Canada)

Responsable de l'Éducation au Centre canadien pour l'éthique dans le sport

Sonia Tran est responsable de l'éducation/de la sensibilisation dans le cadre du programme de contrôle du dopage au Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES). Son rôle comprend la sensibilisation des sportifs canadiens et de leur entourage par le biais de publications, de présentations et d'autres services. Sonia a rejoint le CCES comme coordinatrice des services aux athlètes, un poste où elle communiquait régulièrement avec des sportifs canadiens et leurs entraîneurs. Elle possède une licence en sciences de l'exercice de l'Université Concordia à Montréal avec une spécialisation en thérapie sportive. Auparavant, elle travaillait comme physiothérapeute et responsable de manifestations pour une association régionale de football au Québec.



XINZHAI WANG (Chine)

Bureau antidopage chinois

Xinzhai Wang travaille dans le secteur de l'information et de la sensibilisation au sein du bureau antidopage de l'Administration générale du sport chinois. Il possède une licence et un master en physiologie de l'exercice de l'Université des sports de Pékin. Il a travaillé dès 1998 comme responsable de l'entraînement des sportifs à l'Association chinoise d'athlétisme.

Équipe 2



PAOLO BORRIONE (Italie)

Responsable de contrôle du dopage pour les Jeux olympiques et paralympiques de Turin 2006

Paolo Borrione est un médecin spécialisé en hématologie. Il est actuellement responsable du contrôle du dopage pour les Jeux olympiques et paralympiques de Turin 2006. Il possède une formation scientifique dans le domaine de la recherche, plus particulièrement dans la neuro-régénération et dans l'immunologie du cancer.



GUNNVOR AASE HOLE (Norvège)

Antidopage Norvège

Gunnvor Aase Hole est responsable de l'information et de l'éducation à Antidopage Norvège, l'agence antidopage de son pays. Son travail comprend la planification et la mise en place de cours et de matériel de cours, l'organisation de séminaires, l'élaboration de guides pour les sportifs, de brochures et autres systèmes d'information et de sensibilisation. Elle a été membre de l'équipe nationale de volleyball de son pays.



KATE MITTELSTADT (États-Unis)

Directrice du contrôle du dopage à l'Agence antidopage des États-Unis (USADA)

Kate Mittelstadt est directrice du contrôle du dopage à l'Agence antidopage des États-Unis (USADA). Elle travaille à l'USADA depuis 2000. Elle a participé à la mise sur pied de l'Agence et y a débuté comme directrice adjointe des opérations. Elle a été nommée directrice du contrôle du dopage en 2002 et dirige une équipe de 10 personnes, ainsi qu'un réseau d'environ 90 agents de contrôle du dopage. Kate a vécu à Colorado Springs pendant les sept dernières années, travaillant à la Fédération nationale de badminton, puis au centre d'entraînement du Comité olympique des États-Unis. Cette mission sera sa troisième avec l'équipe de sensibilisation de l'AMA.



DEAN SALZKE (Australie)

Coordinateur de contrôle du dopage à l'Agence antidopage australienne (ASDA)

Dean Salzke occupe le poste de coordinateur de contrôle du dopage à l'Agence antidopage australienne et, à ce titre, est responsable de la collecte des échantillons dans toute l'Australie. Il est aussi chargé de la conformité des procédures de contrôle du dopage de l'ASDA avec la législation australienne et avec le Code mondial antidopage. Dean a débuté dans l'antidopage comme agent de contrôle du dopage et a notamment œuvré aux Goodwill Games de 2001 à Brisbane. Pour le compte de l'ASDA, il a également travaillé comme administrateur du Drug Free Spot Consortium (DFSC), participant à la coordination du programme de contrôles hors compétition de l'AMA.

Équipe 2 (suite)

ASAKAWA SHIN (Japon)

Responsable général de l'Agence antidopage japonaise

Asakawa Shin est responsable général de l'Agence antidopage japonaise. Il travaille également comme agent de contrôle du dopage. Il a joué au basket au Japon. Il se réjouit de collaborer avec l'AMA dans le cadre du programme de sensibilisation des sportifs.



ANA LUCÌA TARACENA (Guatemala)

Spécialiste des relations internationales/Étudiante

Ana Lucìa Taracena possède un baccalauréat en littérature obtenu au Guatemala. Elle parle cinq langues. Elle vient de terminer une autre licence à Florence (Italie).



L'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux paralympiques*

FABIA FALCONE (Italie)

Assistante de contrôle du dopage pour les Jeux olympiques et paralympiques de Turin 2006

Fabia Falcone travaille depuis 2001 pour le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Turin 2006 à titre d'assistante de contrôle du dopage. Son rôle comprend la mise en place du programme de contrôle du dopage, l'organisation de réunions et de congrès, la préparation de présentations sur les activités de contrôle du dopage et la préparation d'accords de coopération avec les Fédérations internationales. Fabia a étudié l'allemand et le russe à l'université de Turin et possède une licence en histoire de la langue allemande.



TIZIANA FRANCISCI (Italie)

Spécialiste du contrôle du dopage pour les Jeux olympiques et paralympiques de Turin 2006

Tiziana Francisci travaille comme spécialiste du contrôle du dopage au sein du comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Turin 2006. Elle est chargée des questions logistiques liées aux postes de contrôle du dopage. Tiziana est médecin hématologue. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans un centre de transfusions sanguines à l'hôpital principal de Turin et comme technicienne à l'Institut de médecine sportive de la même ville. Tiziana a suivi une formation d'agente de contrôle du dopage et a commencé à travailler en 2003 comme agente de contrôle du dopage pour le Ministère italien de la Santé.



JANINE TALLINGER (ALLEMAGNE)

Étudiante

Après de nombreuses expériences à l'étranger, Janine se concentre sur sa licence. Pendant les Jeux olympiques d'hiver de 2002, Janine a travaillé comme volontaire pour la Fondation "Olympic Aid". Ses responsabilités comprenaient notamment la supervision d'autres bénévoles et la mise sur pied d'une campagne publicitaire pour une vente aux enchères. Janine parle quatre langues et possède une expérience dans l'organisation de manifestations sportives internationales.

Photo non disponible

* Suite à un retrait, l'AMA attend d'officialiser les derniers membres de son équipe de sensibilisation aux Jeux paralympiques.

Personnel de l'AMA aux Jeux Olympiques et Paralympiques

STACY SPLETZER (États-Unis/Canada)

Responsable du programme de sensibilisation de sportifs de l'AMA

Stacy Spletzer est responsable du programme de sensibilisation des sportifs de l'AMA depuis 2001. Elle sera basée en Grèce pendant toute la durée des Jeux olympiques et paralympiques. Elle a travaillé dans la sensibilisation et l'éducation antidopage durant les dix dernières années, au sein du Comité olympique des États-Unis, du Comité olympique australien, puis de l'AMA. Ces Jeux seront ses quatrièmes. Elle sera assistée par **Karen Parr**, responsable du contrôle à l'AMA, et **Shannan Withers**, responsable principale du bureau exécutif de l'AMA, qui auront un double rôle aux Jeux paralympiques. Karen s'occupera du programme de contrôle du dopage pré-Jeux paralympiques, et Shannan s'occupera du bureau exécutif, tout en participant au programme de sensibilisation.



Trois générations d'excellence

05

Jyri Tamm, médaillé olympique et ancien recordman du monde, a été inspiré par les exploits de son père. Cet été, quand il mènera l'équipe de sensibilisation de l'AMA aux Jeux olympiques d'Athènes, c'est à sa fille Anna qu'il pensera.



Quand on nous interroge sur les personnes qui nous ont inspiré, il n'est pas rare de nommer l'un de nos parents, dans la mesure où les parents définissent souvent les valeurs qui nous guident dans la vie.

Il faut ainsi remonter à une compétition en 1932 en Estonie pour comprendre ce qui a inspiré Jyri Tamm. Rien de particulièrement extraordinaire n'avait marqué cet événement, sauf un homme : un homme à qui il manquait le bras gauche, et qui restait parmi les sept compétiteurs encore en course dans la compétition de saut à la perche. Bien qu'August Tamm n'ait finalement pas fait mieux que la septième place, il avait ce jour-là fait les gros titres des journaux pour avoir réalisé un exploit exceptionnel. Victime d'un accident de train quelques années plus tôt, l'homme avait passé outre son handicap pour se mesurer à des concurrents valides. August Tamm n'a jamais réussi à se qualifier pour les Jeux olympiques ou pour une compétition internationale de pointe, mais il a transmis à son fils la conviction profonde que tout est possible dans la vie.

Cinquante ans plus tard, Jyri Tamm réalisait les rêves de son père en remportant la médaille de bronze du lancer du marteau aux Jeux olympiques de Moscou. Huit ans après, il répétait cette performance aux Jeux olympiques de Séoul. Il a également été recordman du monde, et a continué d'être actif dans le



que le sport pousse les gens à tendre vers la perfection, et que la perfection implique une intégrité totale."

Sa fille a parfaitement retenu la leçon. Elle a excellé non seulement dans ses études (elle parle cinq langues et possède une licence universitaire en relations internationales), mais également dans le sport, comme membre de l'équipe estonienne d'athlétisme et spécialiste du javelot et du saut en longueur. Une façon de

Trois générations d'excellence:

Page précédente: Jyri Tamm lançant le marteau. Jyri a hérité de son père, August (à gauche), sa passion pour l'athlétisme et le goût de l'intégrité. Des valeurs qu'il a à son tour transmises à sa fille, Anna (ci-dessous).

“Le dopage est contraire aux vrais principes du sport. Les sportifs d'aujourd'hui doivent transmettre des valeurs saines aux générations futures, leur inculquer le fait que le dopage est mauvais et qu'il n'a pas sa place dans le sport.”

monde du sport même après sa retraite sportive, occupant notamment depuis 2001 le poste de président de la Commission des athlètes des Comités olympiques européens.

"J'ai beaucoup appris de mon père", dit Jyri aujourd'hui. "Il m'a appris à avoir un profond respect pour le sport, et à placer la priorité sur les vraies valeurs de la compétition."

Ces vraies valeurs comprennent pour Jyri un engagement à contribuer à débarrasser le sport du dopage. Aux Jeux olympiques d'Athènes, Jyri Tamm sera le chef de l'équipe de sensibilisation des sportifs que l'AMA aura sur place, et il travaillera dans le village des athlètes avec d'autres sportifs d'élite internationaux afin de transmettre aux compétiteurs les valeurs de franc jeu et de respect.

"Le dopage est contraire aux vrais

principes du sport. Les sportifs d'aujourd'hui doivent transmettre des valeurs saines aux générations futures, leur inculquer le fait que le dopage est mauvais et qu'il n'a pas sa place dans le sport."

Jyri Tamm a intégré les valeurs du sport dans d'autres domaines de sa vie. Ainsi, de 1999 à 2003, il a été membre du Parlement et du Comité des affaires économiques estoniens. Il continue par ailleurs d'œuvrer pour le bien de son pays dans le cadre de la Fondation estonienne de compréhension publique.

Père de deux enfants, il leur a aussi inculqué les valeurs du sport et d'une compétition saine et équitable. Aujourd'hui, il se rappelle de l'excitation de sa fille Anna, alors âgée de neuf ans, devant les Jeux olympique de Barcelone en 1992. "Je voulais que ma famille comprenne



réaliser les rêves de son père comme celui-ci avait réalisé ceux de son propre père quelques années plus tôt.

A Athènes, Jyri veut inculquer toutes ces valeurs aux participants aux Jeux, dans le cadre du programme de sensibilisation de l'AMA. "Le dopage détruit l'intégrité du sport, conclut-il. Les sportifs doivent prendre la responsabilité de rester à l'écart de ce genre de choses." ■

Les gouvernements s'engagent

Franc Jeu poursuit dans ce numéro la série de portraits de représentants de gouvernements particulièrement actifs dans la lutte contre le dopage



Richard Caborn (Royaume-Uni)

Richard Caborn est l'un des noms de ministre les plus souvent cités en Europe en matière de lutte contre le dopage, et son gouvernement fait partie des plus actifs dans le monde dans ce domaine. Ancien ministre du commerce, puis des régions, de la régénération et de la planification, l'Honorable Richard Caborn a été nommé Secrétaire d'État au sport en juin 2001. " Je constate avec tristesse que le Royaume-Uni n'a pas été à l'abri des cas qui continuent de marquer le sport, dit-il. C'est en partie pourquoi notre gouvernement s'engage autant dans la lutte contre le dopage. "

Sous son impulsion, le Royaume-Uni s'est engagé de façon marquée sur le plan de la coopération internationale et a apporté un soutien précieux à l'AMA. Le Royaume-Uni a notamment été l'un des premiers à signer la Déclaration de Copenhague, qui montre le soutien des gouvernements au Code mondial antidopage. Le gouvernement est aussi actif dans la préparation de la Convention internationale contre le dopage sous l'égide de l'UNESCO, et Richard Caborn s'est engagé à encourager la lutte contre le dopage à l'occasion de la réunion des ministres des sports du Commonwealth qui se déroulera avant le début des Jeux d'Athènes. Par ailleurs, le Royaume-Uni est l'un des plus gros contributeurs au budget de l'Agence, avec une cotisation annuelle de plus de 590 000 US\$.

Sur un plan plus local, UK Sport - l'organisation nationale antidopage -

augmente chaque année son nombre de contrôles du dopage et réalise un travail important en terme de contrôle, de sensibilisation et d'harmonisation des règlements, notamment.

En janvier 2005, Richard Caborn entrera au Conseil de fondation de l'AMA à titre de représentant de l'Union européenne.



Pablo Ferrari (Uruguay)

Le Dr Pablo Ferrari est depuis 2002 le directeur général du Ministère des sports et de la jeunesse d'Uruguay, l'un des pays les plus actifs en matière d'antidopage en Amérique du Sud. Ancien rugbyman (il a joué au rugby dix-huit ans et a été manager de l'équipe "Los Teros"), avocat de profession, il est impliqué activement dans la lutte contre le dopage. Il siège ainsi au Conseil de fondation de l'AMA et préside le CONSUDE, le Conseil sud-américain du sport. A ce titre, il œuvre notamment à l'harmonisation des politiques et règles antidopage dans la région, en conformité avec le Code mondial antidopage.

En mai, l'Uruguay a organisé et accueilli à Montevideo la première réunion CONSUDE - AMA, au cours de laquelle ont notamment été discutées les modalités d'acceptation du Code mondial antidopage et le versement des contributions financières des gouvernements à l'AMA. L'Uruguay est par ailleurs le premier pays d'Amérique du Sud à avoir accepté et intégré le Code mondial antidopage dans sa législation nationale.



Duan Shijie (Chine)

Duan Shijie est l'un des personnages les plus importants du sport en Chine. Vice-ministre de l'Administration générale pour le sport, vice-président du Comité olympique chinois et du Comité d'organisation des Jeux olympiques de Pékin 2008, notamment, il est également membre du Conseil de fondation de l'AMA, et contribue au travail important réalisé depuis quelques années dans son pays en matière de lutte contre le dopage.

Après avoir vu un certain nombre de sportifs chinois impliqués dans des cas de dopage à la fin des années 90, le gouvernement a en effet réagi et renforcé ses procédures de lutte contre le dopage. Les autorités chinoises ont ainsi notamment publié au début cette année un nouveau règlement antidopage national, qui prévoit entre autres des sanctions contre des personnes de l'entourage de sportifs ayant fourni des substances dopantes ou aidé des sportifs à se doper. La commission antidopage du Comité olympique chinois - l'organisation nationale antidopage chinoise - a également reçu en avril la certification ISO 9001 pour son système de contrôle.

En outre, la Chine devrait accueillir en 2005 la deuxième réunion intergouvernementale de la région Asie sur la lutte antidopage, en liaison avec le bureau régional Asie/Océanie de l'AMA. ■



Le Guide du sportif 2004 est sorti

L'AMA a publié en mai son Guide du sportif 2004, qui fait suite à une version 2003 moins développée. Ce livret de format pratique, rédigé en anglais, en français et en espagnol, vise à donner aux sportifs une vue d'ensemble du Code mondial antidopage et de leurs droits et responsabilités dans les différentes phases du processus de contrôle du dopage.

Par ailleurs, la Liste des substances et méthodes interdites 2004 de l'AMA ayant subi quelques modifications pour éviter toute faille juridique en cas de découverte d'un nouveau " stéroïde de structure modifiée " tel que la THG, la

version actualisée est désormais également disponible dans un livret anglais/français.

Les personnes qui désirent se procurer le Guide du sportif 2004 peuvent contacter l'AMA à l'adresse: passport@wada-ama.org. Celles intéressées par la nouvelle version de la Liste des interdictions peuvent écrire à l'adresse: code@wada-ama.org.

Veuillez noter que les envois de copies multiples peuvent engendrer des coûts facturés par l'AMA. Ces deux documents sont également disponibles sur le site Internet de l'Agence, à l'adresse: www.wada-ama.org.

Symposium sur les suppléments alimentaires

Des experts du monde entier se sont réunis les 30 et 31 mai à Montréal pour traiter des conséquences de l'utilisation et du mésusage des suppléments alimentaires par des sportifs. Au cours des deux jours de ce symposium co-organisé par le Centre canadien pour l'éthique dans le sport, le Comité olympique canadien, Sport Canada et l'AMA, les participants venant du monde du sport, d'organisations antidopage, des domaines médicaux et scientifiques, de l'industrie et des gouvernements, ainsi que des sportifs d'élite et des entraîneurs, ont discuté de la question et émis un certain nombre de recommandations spécifiques pour des actions à court, moyen et long terme.

A court terme, un "questions-réponses" a été préparé et publié par l'AMA pour sensibiliser les participants aux Jeux olympiques et paralympiques d'Athènes aux dangers de la contamination des compléments et au principe de la responsabilité objective (selon lequel le sportif est responsable de toute substance retrouvée dans son corps). Ce document, ainsi que les autres recommandations du symposium, peuvent être consultés sur le site Internet de l'AMA dans la section " Coin des athlètes ".

Le bureau de l'AMA à Tokyo inauguré officiellement



Le bureau de Tokyo de l'AMA a été officiellement inauguré le 22 avril par le Ministre adjoint pour l'Éducation, la Culture, les Sports, la Science et la Technologie du Japon, Yoshiaki Harada, en présence de nombreuses personnalités politiques et sportives asiatiques et du directeur général de l'AMA, David Howman. Ce bureau, chargé de la région Asie/Océanie - le troisième bureau régional de l'AMA avec ceux de Lausanne (Suisse) et du Cap (Afrique du Sud) - a entamé ses activités en même temps que celui du Cap, le 1er novembre 2003.

A cette occasion, des représentants de 15 pays asiatiques (plus 2 pays en tant qu'observateurs) ont également participé à une réunion intergouvernementale régionale, au cours de laquelle ils se sont notamment entendus sur une formule de partage continental des contributions annuelles versées à l'AMA. Leur prochaine réunion devrait se dérouler en 2005 en Chine.

Le projet de Convention internationale progresse

Le projet de Convention internationale contre le dopage, préparé sous l'égide de l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), avance. Une réunion de catégorie II s'est déroulée au siège de l'UNESCO à Paris du 10 au 14 mai en présence des représentants de gouvernements membres de l'UNESCO. Au cours de cette réunion, à laquelle une

délégation de l'AMA emmenée par le directeur général David Howman a participé, un consensus a été trouvé sur de nombreux points du projet de texte soumis par le groupe de rédaction.

Une nouvelle réunion de catégorie II aura lieu au cours de l'année, puis le projet sera examiné par la Quatrième Conférence internationale des

ministres et hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport (MINEPS). L'objectif est toujours de présenter le texte final de la Convention à la prochaine Conférence générale de l'UNESCO en automne 2005, pour que les gouvernements puissent accepter le Code mondial antidopage avant le délai fixé aux Jeux olympiques d'hiver de Turin (Italie) en février 2006.



Le directeur général de l'AMA s'adressant par vidéoconférence aux participants à la réunion de Montevideo.

L'AMA en Amérique du Sud

La première réunion AMA - CONSUDE (Conseil sud-américain des Sports) s'est déroulée les 25 et 26 mai à Montevideo (Uruguay). Des représentants de dix pays d'Amérique du Sud se sont rencontrés à cette occasion, et le directeur général de l'AMA, David Howman, a participé à la

réunion par téléconférence. Les pays membres du CONSUDE ont notamment décidé lors de cette réunion de promouvoir l'établissement d'un programme de prévention dans leur région; d'y renforcer les programmes de contrôle du dopage; de maintenir leurs contributions financières au budget de

l'AMA; d'examiner la possibilité d'établir un bureau régional de l'AMA en Amérique du Sud, et de faire des propositions en ce sens à l'AMA. La réunion était organisée par le gouvernement uruguayen et présidée par le Dr Pablo Ferrari, membre du Conseil de fondation de l'AMA, président exécutif du CONSUDE et directeur général du Ministère des sports et de la jeunesse d'Uruguay.



Deux nouveaux comités de travail scientifiques

Le Département Science de l'AMA a créé deux nouveaux comités de travail : un comité "dopage sanguin" et un autre portant sur le dopage génétique. Le premier sera composé du Prof. Bengt Saltin (Suède), du Prof. Christiane Ayotte (Canada) et

du Prof. Carlos Hamilton (Etats-Unis). Le Prof. Bengt Saltin sera le rapporteur du groupe au comité "Santé, médecine et recherche" de l'AMA. Le comité de travail "dopage génétique" est en cours de composition.

Le point sur les finances

Les gouvernements continuent de verser leurs contributions à l'AMA pour l'année fiscale en cours et les années précédentes. L'Italie, notamment, a désormais honoré l'intégralité de ses engagements financiers envers l'AMA pour 2002, 2003 et 2004. En juin, le Japon a également payé l'intégralité de sa contribution pour 2004 (1,5 millions US\$). Par ailleurs, les États-Unis et le Canada ont annoncé en juin avoir trouvé un accord pour que les deux pays paient dorénavant 75% du montant total des contributions du continent américain à l'AMA. A la mi-juillet, l'AMA avait reçu 75 % de son budget 2004 de la part des gouvernements et du CIO.